

LES
ECHOS DES JOURNAUX ETRANGERS

Samedi , le 27 mai 1919.

Les événements de guerre en Belgique.

On nous écrit: Le gouvernement belge a décidé de constituer immédiatement après la libération du territoire belge, une commission internationale chargée de l'enquête sur place en ce qui concerne les événements de guerre en Belgique.

Le gouvernement belge est aussi d'avis qu'il est de son devoir de soigner à ce que cette enquête se fasse aussi minutieusement que possible et que l'accusation et la défense trouvent les mêmes droits devant la commission.

Le gouvernement belge a pris cette décision parce que toutes les demandes introduites auprès du gouvernement allemand à l'effet d'obtenir une enquête à laquelle les deux parties seraient entendues ou une enquête minutieuse de la part de personnalités neutres, ont été rejetées.

A plusieurs reprises, la commission officielle d'enquête sur la violation des Droits des gens a fait dans ses rapports des propositions en ce sens. Des propositions identiques ont été introduites par le Grand maître du Grand-Orient belge, par le cardinal Mercier, par l'Evêque de Namur, par un groupe de personnalités de Louvain, par des députés socialistes de Belgique et de Hollande, par l'Episcopat réuni, par le Hollandais d'origine A Van den Bergh, sujet Autrichien qui a ouvert une enquête en Belgique au nom de l'Archevêque de Vienne et aussi par le comité néerlandais contre la guerre. Toutes ces demandes ont été récusées ou sont restées sans réponse.

Un nouveau crédit de guerre allemand.

La "Vossische Zeitung" apprend que le gouvernement allemand introduira au Reichstag, au cours de cette session et probablement dans la semaine précédant la Pentecôte, une nouvelle demande de crédit de 10 milliards de marcks.

Les Italiens en Lybie.

Rome le 23 mai (Stefani). Vu que les derniers jours, Zuara où la population était toujours restée fidèle au gouvernement italien, était menacée de plus en plus par des rebelles, une expédition de secours a été envoyée immédiatement de Tripoli vers Zuara et y a été reçue triomphalement par la population. Les insurgés ont été battus, ont abandonné un grand butin et ont laissé des prisonniers entre nos mains.

En Angleterre.

A propos de l'interview de M Hardinge. Les journaux considèrent les communications que M Hardinge a faites au correspondant du New-York-Times au sujet des Indes anglaises comme une preuve écrasante des pratiques maladroites de l'Allemagne qui excite d'abord les éléments à l'âme lasse et qui répand ensuite dans les pays neutres, la nouvelle d'une révolte importante alors que rien ne s'est produit à part quelques désordres d'un caractère accessoire, fomentés par des agents à la solde de l'Allemagne.

Les journaux publient même une comparaison entre les colonies allemandes et anglaises. La "Westminster gazette" rappelle à cet égard les paroles d'un écrivain allemand qui, pour prouver la décadence de l'empire britannique, insista triomphalement sur le fait que nous avions diminué nos troupes aux Indes de façon telle qu'il y restait à peine un soldat sur 50.000 habitants.

"Et c'est là un pays mondial", s'écrit cet écrivain: "Comparez le donc aux colonies allemandes, où le nombre de soldats dépasse ou égale tout au moins, celui des habitants". - D'après la logique allemande, la façon d'agir de l'Angleterre équivalait à la renonciation de sa puissance, à l'abandon des attributions du souverain, ce qui prouve que notre domination sur l'Inde n'était que de l'apparence et pourrait être remplacée en tout temps, par une race dominatrice puissante qui saurait se faire obéir. Entretemps, malgré toutes les attentes tant désirées des

Allemands relatives à des révoltes parmi nos troupes, le fait subsiste que tous les renseignements concernant les agissements allemands furent fournis au gouvernement indien par les soldats eux-mêmes.-

Les Allemands ont commis aux Indes les mêmes erreurs qu'ils ont commises plus tard en Irlande. Ils ont confondu les actes désespérés d'une petite minorité avec un mécontentement général. Nous fûmes menacés d'ariarchie, mais pûmes nous confier à la bonne humeur de la majorité. Un gouvernement militaire s'attend à ce que chaque mécontentement local conduise à un mécontentement général. Un gouvernement civil qui s'appuie sur une confiance réciproque, peut être sincèrement convaincu que les conspirations fomentées contre lui, peuvent se limiter à des endroits déterminés.-

L'Allemagne ne dispose pas de l'expérience qui lui permettrait d'établir cette distinction. Elle dépense de l'argent dans l'Inde, l'Irlande, le sud-africain pour constater seulement que des troubles qui surgissent dans le Royaume britannique n'ont aucune importance militaire pour l'ennemi en temps de guerre.- C'est là un résultat dont nous pouvons être fiers à bon droit, car il démontre que, quels que soient les défauts du gouvernement indien, il n'en est pas moins philanthropique et juste.- Londres le 23 mai (Reuter).- La chambre des communes a voté à l'unanimité le nouveau crédit de guerre.-

D'après ce que le "Gazetta del Popolo" apprend de Rome, des négociations sont engagées entre l'Italie et le Portugal, à l'effet de laisser employer par l'Italie, les navires allemands confisqués au Portugal.

----- D'un télégramme adressé de Bucarest au Times, nous extrayons ce qui suit: D'après une dépêche de Toernoe Severin, le 191^e régiment des troupes allemandes, venant de Macédoine, a débarqué à Orsova et a été envoyé par trois trains, au front français. Des troupes autrichiennes du général Koeveß, se trouvant en Albanie, ont également été envoyées en hâte vers le nord. Deux divisions sont déjà ainsi retirées au front d'Albanie. On ne prévoit pas d'offensive de la part des Italiens à Valona. D'un autre côté, il n'y a aucune action à attendre contre Valona de la part de la seule division autrichienne restée en Albanie. La milice composée des Malissores s'y trouve composée de 40.000 hommes.-

D'après le correspondant du Times, après tous les renforts que les Turcs ont envoyés en Asie Mineure, il ne reste plus que 150.000 hommes à peine pour la défense de Constantinople, les troupes de Gallipoli et le long de la côte asiatique, depuis Siveli (au nord de Smyrne) jusque Eregli à la mer noire inclusivement.-

Les officiers allemands seraient d'avis que ces troupes ne peuvent plus être affaiblies davantage.-

Autour de Verdun.- Paris le 23 mai (Havas)-

La bataille de Verdun continue dans des circonstances qui nous sont favorables, puisque nous avons conservé le terrain conquis sur les deux rives de la Meuse.- Au cours de la nuit du 22 au 23 mai, nous avons repoussé à l'ouest, de furieuses contre-attaques, lancées par l'ennemi sur toutes nos positions de la côte 304.- Les attaques allemandes entreprises pendant la jour sur le Mort-Homme n'ont pas été plus heureuses.-

Les tentatives faites par l'ennemi à l'est en vue de nous enlever les terrains conquis par nous hier dans le secteur Haudromont-Douaumont, ont également échoué.- Non seulement, nous avons maintenu nos positions, mais nous avons continué à avancer dans le fort de Douaumont. Les Allemands, qui ont multiplié leurs attaques en masses, ont subi des pertes fantastiques.-

Au front ouest.- Paris le 24 mai (Officiel de 15 heures)-

En Champagne, à la faveur d'une émission de gaz, l'ennemi a essayé d'aborder nos lignes dans la région à l'ouest de Navarin. Nos tirs de barrage ont rejeté l'ennemi dans ses tranchées.-

Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a tenté au cours de la nuit une puissante action offensive à l'est du Mort-Homme.- Après une lutte pied à pied, il a pénétré au prix d'importants sacrifices, dans le village de Camières et dans une de nos tranchées immédiatement à l'ouest.-

De nouveaux renseignements parvenus, il résulte que les effectifs ennemis employés dans la région du Mort-Homme, depuis le 11 mai, sont supérieurs à trois divisions. - Sur la rive droite, les préparations d'artillerie et les attaques se sont succédées avec une égale violence dans la région Haudromont-Douaumont. En dépit de l'acharnement de l'ennemi qui dépense sans compter les vies humaines, celui-ci n'a réussi qu'à prendre pied dans quelques éléments à l'est du fort. Toutes les tentatives faites contre nos positions à l'ouest et sur le fort lui-même, ont été brisées par nos feux. - En Woëvre, bombardement des secteurs d'Eix et de Moulainville. -

Paris le 24 mai - 23 heures. - Sur la rive gauche de la Meuse, les actions d'infanterie ont continué à l'est du Mort-Homme. A plusieurs reprises, les tirs de notre artillerie ont arrêté l'ennemi qui tentait de déboucher du village de Cumières. Au cours de l'après-midi, une vive contre-attaque de nos troupes nous a permis de reprendre les tranchées situées à la lisière du village. -

Sur la rive droite, le bombardement a redoublé de violence dans la région du fort de Douaumont sur lequel l'ennemi s'est particulièrement acharné. - Les attaques furieuses, menées avec deux divisions bavaroises nouvellement arrivées sur ce front, se sont succédées toute la journée.

Après plusieurs tentatives infructueuses et des pertes énormes, l'ennemi a réussi à réoccuper les ruines du fort dont nos troupes tiennent les abords immédiats. - Au même moment, une tentative de débordement de nos positions du bois de la Caillette, a complètement échoué sous nos tirs de barrage et les feux de notre infanterie. -

Paris le 24 mai (Havas) -

Le "Petit Journal" écrit: "Que les combats qui ont été livrés hier sur les deux rives de la Meuse, ont été extraordinairement violents et furieux. Les Allemands ont lancé dans la journée, d'importants effectifs soutenus par une forte artillerie, mais l'artillerie française a répondu vigoureusement à celle de l'ennemi. -

Du résultat de la journée, on peut conclure que les Français se sont admirablement bien défendus tant à l'est qu'à l'ouest et que la situation générale est restée la même. Dans le secteur du Mort-Homme, les combats continuent". -

"L'Echo de Paris" écrit: "Malgré que l'ennemi ait lancé des tonnes de matières explosives sur les nouvelles positions françaises, entre le bois de la Caillette et le fort de Douaumont, nos troupes ont résisté à toutes les attaques allemandes. Les Français sont restés maîtres du terrain dans le bois de la Caillette et sur la côte 304. -

Vers la tombée de la nuit, les troupes françaises se maintenaient encore héroïquement dans le fort de Douaumont. -

Londres le 23 mai (Officiel britannique) - Londres le 23 mai. -

Aujourd'hui, vigoureuse canonnade réciproque sur la crête de Vimy, où la situation n'a pas subi de changement. - L'artillerie ennemie a montré aujourd'hui son intensité la plus violente entre Hooge et la ligne ferrée Ypres-Roulers; également dans d'autres endroits, des combats d'artillerie et à coups de mines ont eu lieu. Sur certaines parties de notre front, les avions ennemis ont été à l'oeuvre. Quatorze appareils ennemis ont pris part à une action. Un avion a été descendu et est tombé avarié dans les lignes ennemies. -

Au front austro-italien. - Rome le 24 mai (Stefani) -

Dans la vallée de la Lagarina, un violent bombardement a été dirigé hier après-midi sur tout notre front des deux rives de l'Adige. Un détachement ennemi, qui tentait de s'avancer en petits groupes de Lizzana vers Marko, a été arrêté par le feu de notre artillerie. -

Une attaque le long de la vallée de Brand (Pallera), dans la direction du Monte di Lezzo, a été arrêtée par nos troupes. - Entre les vallées de Terregnola et de l'Astico, le bombardement habituel sévit. -

L'évacuation du bassin supérieur de Posina et de l'Astico est actuellement accomplie. Les troupes se sont retranchées sur une ligne d'artillerie du bassin d'Arsiero. Les canons qui n'ont pu être emportés, ont été détruits. - Entre l'Astico et la Brenta, l'ennemi a exercé hier une forte pression contre nos positions dans la vallée orientale de l'Assa. -

Dans la vallée de la Sugana, la retraite de nos troupes sur la ligne de résistance principale qui a commencé le 22 mai, continue lentement et en bon ordre. - En Carinthie, duel d'artillerie violent dans la vallée supérieure du Put. - Sur le restant du front, pas d'événements importants. - Des aviateurs ennemis ont jeté des bombes sur les gares de Carinthie; il n'y a pas eu de victimes et on n'a relevé que quelques dégâts matériels. -

Rome le 24 mai (Stefani) -

L'offensive que l'Autriche-Hongrie développe dans le Trentin à l'aide de tous les grands moyens et avec une violence extraordinaire, pendant qu'en France l'offensive entreprise par les Allemands contre Verdun devient de plus en plus âpre, est une double indication de ce que les Puissances centrales veulent éviter au prix de pertes sanglantes, que les alliés prennent enfin l'initiative des opérations et passent sur tous les fronts en même temps à l'offensive. -

L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie visent donc à l'épuisement de la France et de l'Italie. Ils comptent de plus sur l'ajournement de l'offensive russe et espèrent qu'au moment où la Russie se trouvera prête à la revanche, la France et l'Italie seront épuisées et sentiront le besoin de se reposer. - C'est là ce qui a été confirmé par les déclarations d'officiers autrichiens faits prisonniers. -

Aux armées d'Italie et de France incombe en ce moment la tâche de résister aux furieuses attaques actuelles des Puissances centrales qui, faisant encore usage de leurs lignes intérieures, cherchent à échapper à la pression simultanée de leurs adversaires. -

On constate visiblement le rôle que l'Italie a rempli dans le passé et qu'elle remplir à présent dans la lutte générale. -

Lorsqu'il y a un an, l'Italie apparut courageusement sur le théâtre de la guerre aux côtés de l'Entente, elle n'attira à son front, pas moins de 25 divisions austro-hongroises et diminua ainsi notablement, la pression qu'alors les armées germano-austro-hongroises exerçaient sur l'armée russe. C'est ce qui permit aux Russes de se maintenir et d'effectuer une retraite qui restera célèbre dans l'Histoire. -

L'Italie a ensuite, pendant plusieurs mois, par une offensive incessante et souvent heureuse, tenu occupées, des troupes énormes et du matériel considérable de l'Autriche-Hongrie. L'Italie a ainsi assorti des forces de l'Autriche-Hongrie qui, si elles avaient pu être employées aux côtés des Allemands contre la France et la Russie, auraient très probablement exercé sur nos vaillants alliés, une pression insupportable. -

Au début de l'offensive des Allemands contre Verdun, les Autrichiens ont essayé de transporter des troupes et des canons vers le front français, mais nos manifestations d'offensive énergique (bien qu'à cause de l'hiver elles parussent insensées), obligèrent l'Autriche-Hongrie à revenir sur ses essais. Toutes les troupes qui avaient déjà pris part aux combats sur notre front, y sont restées. -

A présent, l'Italie résiste à une tentative de grande offensive de la part de l'Autriche-Hongrie. Par là, elle contribue puissamment à la conservation de l'équilibre qui a déjà été atteint, grâce aux efforts des alliés. - Cette phase permettra enfin aux alliés de passer à une action simultanée décisive qui aura pour conséquence, le recul militaire des Puissances centrales. -

A ce point de vue, le peuple italien, admirable par son calme, sa confiance et son énergie inébranlable, considère avec fierté, le rôle que joue sa vaillante armée dans la guerre européenne. -

C'est pour la même raison, que les alliés suivent avec des sentiments de sympathie fraternelle, l'activité énergique de l'Italie et de son armée. -

Au front russe. - Pétrograd le 23 mai. -

Au sud de Krewo, nous avons fait exploser, le 21 mai au soir, une mine et occupé la lèvre du cratère. -

A Kuschecko-Wola, à 34 kilomètres au nord-est de Rafalowka, des parties d'un de nos régiments appuyées par l'artillerie, ont poussé les Allemands de l'autre côté du fleuve Wiesielucka qui se jette dans le Pripiet. - Elles ont démoli les tranchées dernièrement installées. -

En Galicie, au nord de Ruczacz, sur la Strypa, l'artillerie ennemie

a bombardé nos positions au moyen de shrapnells, dans lesquels on a trouvé des éclats de verre. Sur le restant du front, la situation est inchangée.

Au front russo-turc. - Pétersbourg le 24 mai (officiel) -

rien d'important à signaler.

Dans la mer Adriatique. - Rome le 24 mai (Stefani) -

Au cours des opérations militaires à la suite desquelles un avion autrichien a été abattu dans le nord de la mer Adriatique, un de nos vapeurs a coulé un vapeur armé ennemi et en a capturé un autre.

Hier, un sous-marin ennemi a lancé plusieurs obus sur Porto-Ferrago. Les feux de nos ouvrages de défense ont obligé le sous-marin à s'éloigner. Personne n'a été tué et les dégâts sont insignifiants.

Les Serbes à Salonique. - Salonique le 24 mai (Havas) -

Le transport des Serbes se poursuit en bon ordre, et est presque terminé.

Un débat sur la paix à la chambre des communes. - Londres le 24 mai (Reuter)

À la chambre des communes, les pacifistes Ponsomby et Ramsay MacDonald ont attiré l'attention sur les interviews accordées par M. Grey et de Bethmann-Hollweg à des journalistes américains. Ils ont fait ressortir qu'aucune des paroles du chancelier allemand, ne se trouve en désaccord avec les déclarations de M. Grey et qu'il n'existe donc aucun obstacle insurmontable en vue de négociations de paix.

M. Grey a répondu: Si je croyais que le gouvernement allemand, l'opinion publique en Allemagne et la guerre étaient entrés dans un stade qui permette aux gouvernements des alliés de hâter, par voie de discours, une paix conciliable avec leurs objectifs, je prononcerais pour ma part, des douzaines de ces discours. Toutefois, ce moment n'est pas encore venu.

Chacun des alliés est tenu de ne faire connaître aucune condition de paix que par voie collective et nous ne pouvons faire aucune communication ni en notre nom, ni au nom de nos alliés en ce qui concerne des conditions de paix acceptables avant d'avoir délibéré avec nos alliés.

M. Ponsomby a insisté sur le fait que le chancelier allemand, ni moi, nous ne perdrons notre temps à lancer des accusations réciproques sur les causes de la guerre; quoiqu'il en soit, je tiens à répéter, et comme je l'ai déjà dit si souvent: cette guerre aurait pu être évitée si l'Allemagne avait accepté la conférence qui fut proposée (acclamations). Pourquoi ne l'a-t-elle pas acceptée? Parce que la bonne volonté chez elle fit défaut. Peu de temps auparavant, une conférence avait été tenue au sujet de la question balkanique et je voudrais voir publier par les gouvernements allemand et austro-hongrois, les rapports qui lui sont parvenus relativement au rôle que nous avons joué dans cette conférence. Je ne les ai jamais vus, mais je suis convaincu que tous ceux qui ont assisté à cette conférence, seront prêts à déclarer que l'attitude du gouvernement anglais y a toujours témoigné d'une bonne foi absolue.

M. Grey a insisté finalement sur le fait que son interview ne contenait aucune nouvelle déclaration.

Un démenti. - Paris le 24 mai (Havas) -

Certaines inexactitudes dans le communiqué allemand d'hier, doivent être rectifiées.

1°) Les Allemands déclarent qu'ils ont enlevé un blockhaus à l'ouest de la côte 304, au sud du bois de Camarcé. La vérité est que les Allemands qui s'étaient emparés de ce blockhaus le 10 mai dernier, ont dû l'évacuer à nouveau le 22 courant, vu que les Français l'ont détruit ce jour. De violentes contre-attaques ennemies avec des liquides brûlants entreprises le 23 et dans cette région, sont restées infructueuses.

2°) Les Allemands prétendent que des attaques françaises ont échoué à l'est de la côte 304 et sur la pente méridionale du Mort-Homme. En réalité, ce sont les Français qui ont repoussé des attaques ennemies dans cet endroit.

3°) Les Allemands déclarent que des attaques françaises sur les Hauts de Meuse près de Vaux-les-Palameis et de Leuze ont échoué, grâce à leurs feux de concentration. La vérité est que ces attaques se sont bornées à un coup de main sur le bois des chevaliers qui a pleinement réussi. Contrairement à l'assertion des Allemands, les détachements français qui avaient réussi à pénétrer dans les tranchées, se sont retirés sans avoir éprouvé de pertes et après avoir épuré d'ennemis, les tranchées sur une longueur de plusieurs centaines de mètres.